

Natacha Verdier, Cara Tael,
Florence Batisse-Pichet,
Valérie Marcoult, Virginie Bardin,
Corinne Pons, Caroline Gonnaud,
Laurence Sharples, Sylvie Pellet,
Fannie Lefebvre, Isabelle Henry,
Charlotte Naturale

12 mois 12 femmes

*à Marie-Laure,
notre treizième plume trop vite envolée.*

Printemps



Rencontre au passé

La maison paraissait lugubre en cet après-midi d'avril. La pluie battante rendait le jardinet boueux et triste.

« C'est bien ma veine ! » pensa Léa en passant le portillon qui la menait vers sa nouvelle vie.

Quelques mois plus tôt, elle avait décidé de quitter son appartement bruyant du centre-ville pour venir s'installer en banlieue, dans cette petite maisonnette héritée de sa maman. La vie dans un petit quartier calme et reculé de l'agitation urbaine n'était pas vraiment dans ses rêves de trentenaire bouillonnante, mais elle avait besoin d'un électrochoc pour reprendre sa vie en main. Sa rupture avec Alex avait bousculé ses certitudes et rendu son quotidien insupportable.

RENCONTRE AU PASSÉ

Après avoir enfin trouvé la bonne clé, elle pénétra dans le hall et posa sa valise. La maison lui semblait sombre et froide, et elle commença à douter de sa décision.

« Au moins, les locataires l'ont laissée en bon état », se dit-elle en parcourant chaque pièce du regard. La cuisine, rénovée deux ans auparavant, était propre et fonctionnelle. Ouverte sur le salon, elle donnait à celui-ci une sensation d'espace assez agréable. L'unique chambre, adossée à la petite salle de bain colorée, possédait une baie vitrée donnant sur le jardin, à l'arrière de la maison. Léa nota dans un coin de sa tête de contacter rapidement une entreprise pour l'entretenir.

Léa retourna à sa voiture et attrapa la cage posée sur le siège passager. En courant, elle rejoignit la maison et une fois au sec, ouvrit la cage pour libérer un jeune chat gris tigré qui partit immédiatement à la découverte de son nouvel environnement.

« Voilà, Buzz ! Au moins, tu pourras chasser les bestioles du jardin, ici. On va

vite te fabriquer une chatière dans la porte de la cuisine et tu pourras gambader. »

Après avoir installé la litière et la gamelle de croquettes, Léa nettoya chaque recoin de la maison pour atténuer l'odeur des anciens occupants. Puis elle prépara un léger repas avec les quelques provisions achetées le matin. Elle défit sa valise dans la chambre et entreprit de faire un thé. Ses meubles ne seraient là que dans quelques jours – la faute au week-end de Pâques – mais elle avait le minimum pour tenir une petite semaine.

Le lit fait, Léa prit sa tasse de thé, son ordinateur et se coucha. Buzz monta sur la couette, chercha la meilleure place et se lova finalement contre sa maîtresse.

« Demain, peut-être que le temps nous permettra de sortir un peu, de découvrir le coin... » pensa Léa en consultant ses mails. La pluie, le manque de lumière et le silence lui laissaient un curieux sentiment de tristesse. Elle tourna longuement dans son lit avant de sombrer dans le sommeil.

RENCONTRE AU PASSÉ

« Qu'est-ce que c'est que ce raffut ? » Léa sortait péniblement de ses rêves alors que quelqu'un frappait vigoureusement à la porte. À moitié endormie, elle enfila ses pantoufles en se demandant qui pouvait bien la déranger aussi tôt. Elle entrouvrit la porte :

« Oui ? C'est pourquoi ?

– Bonjour ! Je suis votre voisin, Éric. J'habite la maison blanche à côté. Je voulais vous saluer, j'ai vu votre voiture hier. Je connaissais bien les locataires précédents. »

Léa découvrit un homme d'une soixantaine d'années, les yeux très clairs, la peau tannée. Il avait le sourire vissé aux lèvres et une allure plutôt agréable, mais elle n'était pas d'humeur à faire la conversation au saut du lit.

« Vous êtes gentil, mais on est dimanche et il est 9 heures du matin, alors je n'ai pas vraiment envie d'entamer une conversation mondaine avec vous. Bonne journée. » Elle referma la porte sans lui laisser le temps de réagir et retourna se coucher.

« Je n'ai pas été très correcte avec ce monsieur, Buzz... À vrai dire, j'ai été odieuse. Il faut que j'aille le voir pour m'excuser. Mes relations de voisinage commencent bien! » Léa versa les croquettes dans la gamelle du chat, enfila ses baskets et son blouson et attrapa la bouteille de vin qu'elle avait prévu d'ouvrir le soir même pour fêter seule son emménagement. Une fois dehors, elle s'arrêta pour regarder quelques instants sa rue sous la lumière diffuse du soleil à travers les nuages. Puis, elle prit résolument l'allée menant à la porte de son voisin et sonna. L'homme qui ouvrit avait perdu son sourire matinal et cela le rendait beaucoup moins amène.

« J'ai vraiment été horrible avec vous ce matin, et j'en suis désolée. Je vous ai amené un petit cadeau pour m'excuser! Je peux être très désagréable quand on me sort du lit! lui dit Léa en riant.

– D'accord, répondit Éric avec gentillesse, ce n'était peut-être pas malin de ma part de venir aussi tôt! On reprend depuis le début? Éric Bellain, enchanté! lui dit-il en tendant la main.